

Que A. G. Verreault, écrivain, soit prié de transmettre au Dr T. Sterry Hunt, président de la Société d'Horticulture de Montréal, copie de la présente résolution le sollicitant de faire connaître d'avance par la voix des journaux la date de la réunion, pour permettre à tous ceux qui s'intéressent à l'horticulture dans le comté de l'Islet et les comtés voisins d'assister à cette assemblée, que nous espérons qu'il présidera.

Proposé par Auguste Dupuis, écrivain, secondé par Eugène Casgrain, écrivain :

Que l'hon. H. G. Joly soit prié de traiter la question des arbres forestiers et d'ornement à la réunion projetée.

Que F. H. Proulx, écrivain, propriétaire de la *Gazette des Campagnes*, et J. O. Chapais, écrivain, du *Journal d'agriculture*, soient priés de faire partie de la Société d'Horticulture du comté de l'Islet, et qu'ils y soient admis gratuitement, comme témoignage de l'appréciation des services rendus par eux à la cause de l'horticulture dans cette province.

(Signé)

A. GUSTAVE VERREAULT,  
Secrétaire-Trésorier.

Primes qui seront accordées pour l'année 1888 aux membres qui auront payé \$1 au secrétaire-trésorier, plus 25 centimes pour postage et emballage : 25 pommiers, greffés sur racines, variétés rustiques, dont plusieurs importés de Russie.

Les membres qui le préféreront pourront avoir 10 pommiers d'un an "Wealthy," ou 10 pruniers d'un an "Damas," ou 10 cerisiers de France, d'un an, "Richmond."

Ces plants seront livrables au mois de mai prochain. La souscription sera payable en janvier.

St Jean Port Joli, comté de l'Islet,  
21 décembre 1887.

(Signé)

A. GUSTAVE VERREAULT,  
Secrétaire-Trésorier.

#### Moyen d'amélioration de culture.

Par temps l'agriculture, le commerce et l'industrie éprouvent des échecs décourageants. Il faut le dire cependant, dans ces cas malheureux, le cultivateur perd seulement son revenu, tandis que le marchand et l'industriel perdent le capital. Cela prouve que l'agriculture présente plus de chance de stabilité que le commerce et l'industrie, car le cultivateur peut se relever en peu de temps des échecs qu'il éprouve. Pénétré de cette vérité, le cultivateur doit utiliser ses connaissances à la recherche des moyens qui puissent améliorer la condition dans laquelle il se trouve à la suite de mauvaises récoltes. Pour cela, il doit employer les moyens naturels économiques dont il peut disposer, puis ensuite les moyens artificiels qui exigent des dépenses.

Les améliorations des terres arables, des prairies naturelles et artificielles doivent marcher en même temps, d'après les ressources que dispose le cultivateur, n'importe le temps qu'il mettra pourvu qu'il arrive à bien. Le cultivateur intelligent et laborieux peut donc obtenir un grand travail pendant la plus grande partie de l'année.

Tout en employant des procédés rémunérateurs pouvant largement contribuer à améliorer sa culture, le cultivateur doit en même temps rechercher les moyens industriels, qui sont toujours d'un grand secours à la suite de mauvaises récoltes. Ainsi l'industrie du lait, soit par le fromage et le beurre, soit par l'élevage de belles races, offre des rentes assurées ; à part cela, le commerce des animaux procure aussi des bénéfices et d'abondants engrais. Pour nourrir convenablement ces animaux, il faut obtenir d'abondants fourrages. Les masses d'engrais qui en seront le résultat, procureront un quart, un tiers ou une moitié d'augmentation en céréales, ce qui permettra que, tout en baissant sensiblement les prix, le producteur et le consommateur y trouvent leur compte.

#### Choses et autres.

*Société d'agriculture du comté de Lévis.*—A une assemblée des membres de cette société, tenue à St-David de l'Auberivière le 21 décembre courant, les messieurs suivants ont été élus unanimement directeurs pour l'année 1888 : F. X. Couillard, écrivain, N. P., Village Lauzon ; Hubert Guay, St-Joseph de Lévis ; Eugène Carrier, Notre-Dame de Lévis ; Isidore Bégin, Village Bienville ; Thomas Demers, père, Village de Lévis ; David Larose, St-Henri ; Chs Bégin, St-David ; Pierre Cantin, St-Romuald ; Antoine Hallé, St-Lambert ; Benjamin Moffette, St-Nicolas ; Olivier Demers, St-Etienne de Lauzon. L'élection des officiers aura lieu le 10 janvier.

*Société d'agriculture No 1 du comté de Charlevoix.*—A une assemblée des membres de cette société, tenue le 21 du courant, à la Malbaie, sous la présidence de M. Ed. Gobeil, les messieurs suivants ont été élus directeurs pour l'année 1888 : André Harvey, Alfred Cimon, William Blackdon et Alfred Couturier, de la Malbaie ; Edouard Gobeil et F. X. Gilbert, de Ste Agnès ; J. B. Gantier, de St-Irénée ; François Dallaire, de St-Fidèle ; David Asselin, de St-Siméon. A une réunion des directeurs qui a eu lieu le même jour, M. André Harvey a été choisi président, et M. Edouard Gobeil vice président.

*Appréciation de notre fromage canadien sur les marchés en Angleterre.*—Un correspondant de l'Electeur donne dans ce journal l'opinion d'un commerçant anglais sur la valeur des fromages canadiens, surtout celui provenant de la fromagerie de Montmagny, sous la direction de M. Numa Bernatchez, fils de M. Nazaire Bernatchez, député à l'Assemblée Législative de Québec.

M. Numa Bernatchez, qui fabrique lui-même son fromage, en a expédié cet automne la plus grande partie en Angleterre à E. Edwin Whitworth, un des principaux marchands à commission de Liverpool, en Angleterre, et ce monsieur, en date du 24 novembre dernier, écrivait entre autres paroles élogieuses ce qui suit à M. Nazaire Bernatchez :

".... J'ai le plaisir de vous dire que votre fromage est de la plus belle qualité que j'aie reçu de la Province de Québec, cette année...." Nos félicitations à M. Numa Bernatchez, qui a su s'acquérir une si belle réputation pour la fabrication de son fromage ; c'est ainsi que nous assurerons une vente avantageuse aux produits de la laiterie sur les marchés étrangers.

#### RECETTES

##### Usage de l'huile de ricin.

L'huile de ricin ! Rien que ce nom, pour certaines personnes, est de nature à provoquer des nausées, cependant cette huile purgative est la plus généralement en usage. Voulez-vous, le cas survenant, la pouvoir prendre sans dégoût, et même sans appréhension aucune, ayez recours au moyen suivant : Faites bouillir du lait écrémé, que vous réunirez à l'huile de ricin. Favorisez le mélange, en le battant vivement à l'aide d'une fourchette ; puis ajoutez-y, toujours battant, une goutte d'essence de menthe (pepper-mint). Tout aussitôt ingurgitez le médicament jusqu'à la dernière goutte.

Quelque répugnance qu'ait excitée en vous, jusque-là, pareille ingestion, vous ne vous en ressentirez pas en aucune façon,